

# Le nouveau secrétaire général des Nations Unies

par J. Fernand Tanguay

En décembre 1981, le Péruvien Xavier Perez de Cuellar a été élu secrétaire général des Nations Unies pour un mandat de cinq ans commençant le 1er janvier 1982; il succède à l'Autrichien bien connu, Kurt Waldheim qui avait été élu à ce poste pour la première fois en 1971, et réélu pour un deuxième mandat en 1976. Son successeur est un diplomate distingué mais sans prétention. Il est le cinquième secrétaire général et le premier de notre hémisphère occidental.

Ce changement au sommet du seul organisme mondial en existence aura sans doute des répercussions, non seulement pour les Nations Unies mais également pour la situation internationale. En effet, d'un tel événement découlent nécessairement des changements de style, de conceptions et de priorités. Il est déjà possible de prévoir certains de ces changements compte tenu du cheminement et des priorités du nouveau titulaire.

## L'élection

Lorsque le Conseil de Sécurité a été saisi de la question de l'élection du secrétaire général en octobre, les seuls candidats déclarés étaient Waldheim, qui brigait un troisième mandat consécutif, fait sans précédent, et le ministre des Affaires étrangères de la Tanzanie, Salim Salim, qui avait l'appui de l'Organisation de l'unité africaine et du Mouvement des non-alignés.

Sur une période de près de deux mois, le Conseil de Sécurité a tenu seize scrutins secrets non concluants: en effet, alors que la Chine opposait constamment son veto à la réélection de Kurt Waldheim, les États-Unis pour leur part s'opposaient à Salim Salim qui, par ailleurs, n'a pas toujours recueilli les neuf votes positifs requis. Non seulement le Conseil se trouvait-il dans une impasse, mais d'autres candidats éligibles refusaient de se présenter par déférence pour les deux premiers. Face à cette situation, les juristes de l'O.N.U. commencèrent déjà à envisager la possibilité d'un mandat partagé ou d'un prolongement du mandat du titulaire (moyen déjà utilisé en 1951 pour le premier Secrétaire général Trygve Lie de la Norvège).

Peu après que le jeune (31 ans) ambassadeur Otunnu de l'Ouganda eut été nommé président du Conseil de Sécurité pour décembre, d'abord Waldheim, puis Salim acceptèrent de retirer temporairement leur candidature, ouvrant la voie à quatre autres candidats prestigieux et à plusieurs autres moins connus. A la surprise générale, au scrutin secret suivant, soit le 11 décembre, (la plupart des observateurs prévoyaient de longues séances de vote) Perez de Cuellar recueillait dix votes, un membre non permanent s'opposait et quatre autres s'abstenaient.